

Comment exactement se fait la projection de mon monde ?

Question :

Un Cours en Miracles parle souvent de la façon dont nous avons « fait notre monde ». Il utilise le mot projection, indiquant qu'il s'agit de l'esprit qui fait cette action supposée. Mais je suis perplexe quant à la manière dont je fais mon monde. De quelle façon j'ai fait, ou je fais un monde ?

Réponse :

Premièrement, il importe de comprendre que, quand le *cours* dit que nous avons fait le monde, il ne fait pas allusion au *soi* que chacun de nous pense être, un soi qui a un corps spécifique et un cerveau, une personnalité et un nom. Ces *sois* avec lesquels nous sommes identifiés sont seulement des aspects fragmentés du monde que nous avons fait. Vraiment, ces aspects sont les effets d'une cause et non la cause elle-même. Jésus s'adresse toujours à nous en tant qu'esprit, et c'est l'esprit qui a tout fait cela, comme vous l'avez dit. L'esprit existe à l'extérieur du temps et de l'espace, c'est-à-dire en dehors de ce monde dans lequel nous semblons nous expérimenter. Et plus précisément, on peut dire que le monde du temps et de l'espace existe en tant qu'illusion, dans l'esprit.

Une analogie qui pourrait nous aider à le comprendre serait de penser à nos rêves durant la nuit. Alors que nous sommes endormis et rêvons, nous pensons généralement que nous sommes une des figures que nous sommes en train de rêver, souvent le même soi avec lequel nous sommes identifiés lorsque nous sommes éveillés. Mais quand nous repensons à notre rêve après le réveil, nous n'attribuons aucun pouvoir de causer quoi que ce soit à la figure dans le rêve avec qui nous sommes identifiés, même si elle pouvait sembler contrôler les événements alors que nous étions encore endormis. Nous savons que c'est un rêve. Toutes les figures sont simplement des symboles résultant de l'imagination de notre esprit. Jésus nous apprend dans « *La base du rêve* » que l'esprit qui construit et projette le monde dans nos rêves nocturnes, est le même qui est en train de rêver le monde dont nous faisons l'expérience lorsque nous croyons être éveillés (**T.18.II. 5:8, 9, 10, 11, 12, 13, 14**).

Nous faisons l'expérience de nous-mêmes comme étant des esprits séparés. Mais en fait nous faisons partie de l'esprit unique, à la fois de l'esprit unique de l'ego qui rêve tout un monde en dehors, et de l'Esprit unique qui ne sait rien de cette illusion.

Bien qu'il puisse s'avérer intéressant de savoir *comment* s'accomplit cette action de projeter tout un monde, la question la plus importante selon la perspective du *cours*, est *pourquoi* nous le faisons. Comme Jésus le fera remarquer plus tard dans la même section : « *Il n'est pas si étrange que les rêves puissent faire un monde irréel. C'est le désir de le faire qui est incroyable* » (T.18.8:2, 3). Et le souhait vient du désir fou d'être quelqu'un d'autre que Qui nous sommes, comme Dieu nous a créés. C'est la culpabilité découlant de ce désir que nous cherchons à projeter et à voir sans cesse à l'extérieur de nous-mêmes.

Plus tôt dans le texte, Jésus fait remarquer que « *le monde que vous voyez est le système délirant de ceux qui sont rendus fous par la culpabilité* » (T.13. in.2:2). Et il veut le dire littéralement ! Le monde n'est rien de plus que notre propre culpabilité, la culpabilité du Fils unique qui s'est endormi. Cette culpabilité est projetée vers l'extérieur, de la même façon que dans le processus de nos cauchemars expérimentée quand nous dormons la nuit. Tout cela provient de notre propre culpabilité personnelle intériorisée. Mais les cauchemars sont tous pareils et insanes, puisque nous ne faisons rien pour défaire la culpabilité dans nos esprits. À la place, nous faisons du déni, refusons de voir leur source, préférant voir la culpabilité en « dehors » de nous, plutôt qu'à l'intérieur de nous.

Chaque fragment apparemment séparé de l'esprit, dans sa croyance d'être séparé, n'a pas le pouvoir de changer de manière significative le rêve unifié de l'esprit d'ego. Il a cependant le pouvoir d'apprendre à regarder et percevoir le rêve d'une autre façon, jusqu'à ce que finalement il ne donne plus aucun pouvoir au rêve, et réussit à s'en éveiller. C'est en ce sens que nous pouvons dire que chacun de nous est entièrement responsable du monde qu'il voit et dont il fait l'expérience. Tous, nous faisons un monde psychologique qui nous est propre, un monde basé sur notre interprétation de ce que nous semblons vivre. Mais c'est toujours l'esprit en dehors du temps et de l'espace qui interprète notre expérience, même si nous semblons avoir le choix comment expérimenter ce qui semble se produire autour de nous, et ce que nous faisons comme figurant dans le rêve. Le seul vrai choix que nous avons, c'est avec quel enseignant dans notre esprit nous allons nous tourner pour nous aider à *interpréter* nos expériences – l'ego ou l'Esprit Saint. C'est sur ce niveau pratique qu'est écrit le *cours*, puisque grâce à notre connaissance de la base métaphysique de notre monde, nous commençons à remettre l'ego en question dans son interprétation des événements qui, jusqu'à présent, nous apparaissaient tellement vrais.

Et c'est ainsi que nous allons commencer à voir que, selon l'enseignant choisi pour interpréter ce qui semble se produire, nous pouvons faire des expériences diamétralement opposées.

Comme Jésus le note vers la fin du livre d'exercices (dans une leçon qui commence par décrire le processus que nous venons de discuter et comment l'esprit fabrique tout un monde) : « *De souhaits insanes vient un monde insane. Du jugement vient un monde condamné. Des pensées de pardon vient un monde de douceur, plein de miséricorde pour le saint Fils de Dieu, pour lui offrir une demeure bienveillante où il peut se reposer un moment avant de reprendre sa route, et aider ses frères à aller de l'avant avec lui et trouver la voie qui mène au Ciel et à Dieu* » (**Leçon PII.325.1:4, 5, 6**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1253